

## ASSISE ET SAINT FRANÇOIS

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

(Suite)

\* \* \* \*

Le lendemain matin, après une dernière messe célébrée au tombeau du Patriarche, et une dernière accolade à l'excellent Père Falinski, je descends la route poussiéreuse qui mène à la gare. Il me reste encore une heure ou deux avant le passage du train. C'est le temps que j'ai réservé pour la visite de la Portioncule et de la Basilique de N. D. des Anges.

Saint Bonaventure, en parlant de cet endroit béni, dit que l'homme de Dieu l'aima pardessus tous les lieux du monde.—C'est ici, en effet, le berceau de l'Ordre des Mineurs, puisque François y entendit sa vocation à la perfection évangélique. Ce fut durant une messe en l'honneur des Saints Apôtres. "Vous ne posséderez ni or ni argent, disait l'Evangile, vous n'aurez pas deux habits, vous ne porterez ni souliers ni bâton." "C'est ce que je désire, dit François rempli d'une sainte allégresse. C'est ce que je veux de tout mon cœur." Et il se déchausse à l'instant, jette loin de lui son bâton et sa bourse, ne garde qu'une seule tunique, et se ceint d'une corde. Il attire à lui de fervents disciples, amoureux comme lui de la sainte pauvreté, il leur distribue l'univers qu'il divise avec le signe de la croix, et les envoie, comme Celui qui l'avait envoyé, convertir le monde. Le grain de sénévé était déposé dans une terre féconde ; les sueurs de François et de ses compagnons devaient l'arroser, et le Divin Maître devait donner au grand arbre cette merveilleuse vitalité, que tous les siècles et tous les pays ont connue et bénie.

C'est encore ici que naquit la famille des pauvres vierges, dont sainte Claire fut la mère et le modèle. Qui ne se rappelle le repas angélique que la Vierge d'Assise et ses compagnes y prirent avec le Père Séraphique ? Pour toute nourriture, saint François leur